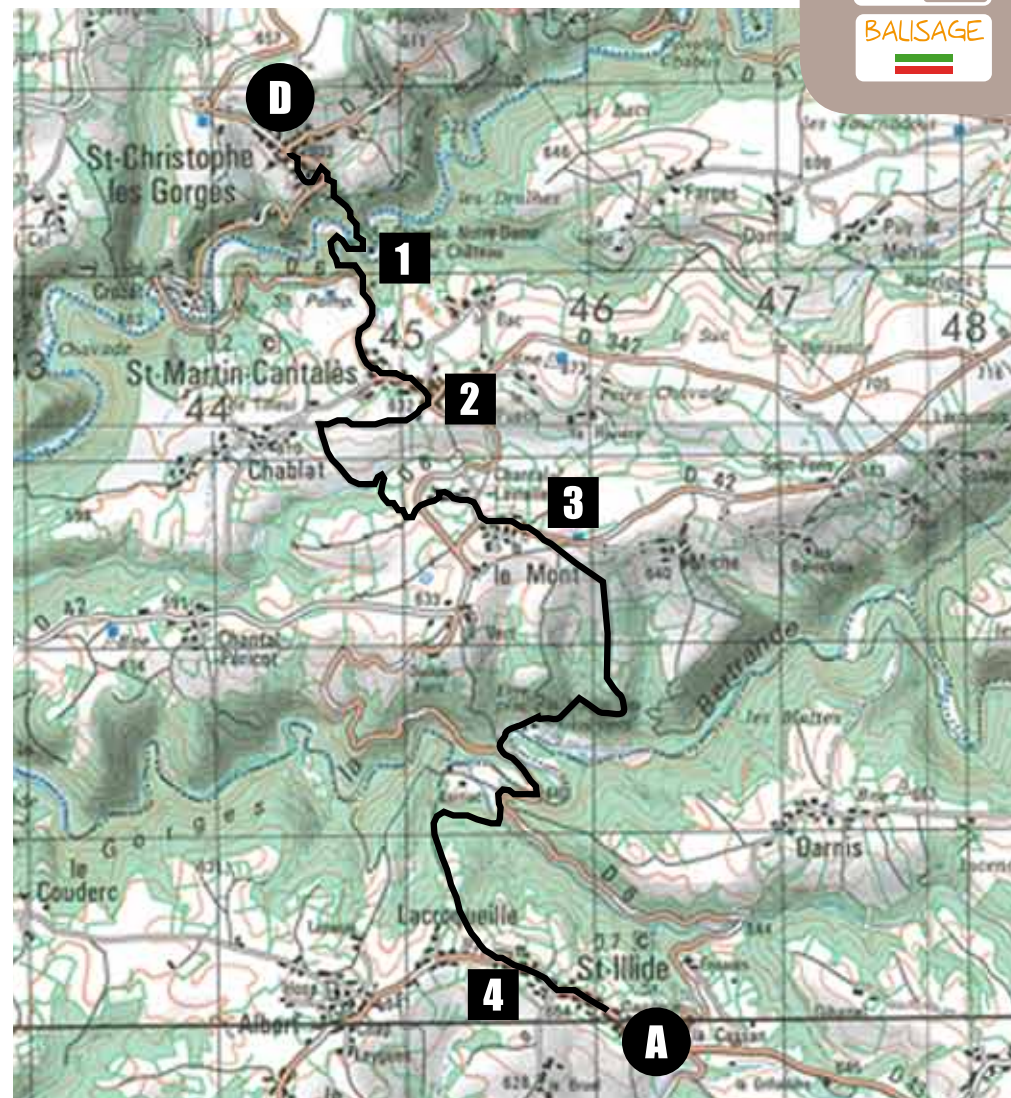




Saint Christophe Les Gorges à Saint Illide

- D** Se garer sur la place de l'église et prendre la ruelle qui passe à droite de l'agence postale. Passer devant le calvaire puis emprunter le chemin herbeux qui descend. Traverser la route et prendre le sentier en face qui descend. Franchir la voie ferrée. A mi-pente, un sentier part sur la gauche vers la chapelle.
- 1** Revenir sur vos pas pour reprendre le sentier qui descend. Traverser la passerelle et remonter le sentier dans le bois jusqu'à la D6. Emprunter la route qui monte sur la gauche jusqu'au bourg de St Martin Cantalès.
- 2** Traverser le village et prendre le petit chemin à droite au carrefour. Aux intersections suivantes, prendre deux fois à gauche. Traverser la D6 et continuer tout droit. A la patte d'oie, prendre à droite et rejoindre le village du Mont. Traverser ce village.
- 3** A sa sortie, emprunter le sentier sur la droite. A la croisée de chemins, continuer tout droit et poursuivre dans le bois jusqu'au Moulin des Treize Vents. Au carrefour de la D6, tourner à gauche et franchir la Bertrande. Quitter la route pour un petit chemin sur la droite qui descend. Franchir le ruisseau et monter dans le bois.
- 4** Au cimetière de Lacroqueille, prendre la route à gauche pour rejoindre le bourg de Saint Illide.





La voie ferrée

Zoom sur...

Un peu d'histoire...

Les façades extérieures des édifices romans

Passage entre l'espace profane et l'espace sacré, les façades des églises romanes de notre territoire présentent deux caractéristiques principales : elles sont très peu décorées et s'ouvrent à l'occident.

L'église de Saint Martin Cantalès est un beau monument daté du 12^{ème} siècle. Bien que remanié au cours des siècles, cet édifice a su conserver son âme romane, faisant de lui un bel exemple du type rural à une nef de l'école auvergnate du 12^{ème} siècle. La façade de cette église est très intéressante puisqu'un porche auvent en bois, unique dans le Pays de Salers, protège un magnifique portail d'une grande qualité architecturale.

Caractéristique de la région, ce portail présente trois archivoltes encadrées d'un cordon à quatre rangs de damiers et portées par quatre colonnes à chapiteaux et bases sculptés. Une tête d'homme et une tête de chat sont respectivement placées à droite et à gauche d'un bandeau sculpté de motifs de vannerie. Au dessus, une troisième tête pourrait être celle d'un loup. Parmi les chapiteaux décorés d'entrelacs et de palmettes, un seul est historié, représentant vraisemblablement Saint Nicolas prêchant au milieu des disciples. Les bases sont quant à elles ornées de torsades d'écailles et de godrons.

Cet ensemble est précédé d'un auvent en charpente supporté par deux colonnes en granit du 15^{ème} siècle. La présence de ce porche témoigne du rôle de l'église, au-delà du simple lieu de culte, comme véritable lieu de sociabilité. A cette époque, l'église était le seul édifice public où les habitants pouvaient se retrouver et bavarder à la sortie des offices. D'où le nom de « caquetoir » que l'on donnait à ces porches, qui vient de caqueter, signifiant discuter.

La voie ferrée

Le train est arrivé dans le Cantal en 1855. Sa traversée est confiée à la Compagnie de Paris à Orléans (PO), succédant à la Compagnie du Grand Central, qui avait obtenu la concession des grandes lignes du massif. La ligne de Bort les Orgues à Aurillac a été réalisée pour permettre le transport de marchandises, d'animaux et de voyageurs, mais également pour compléter la radiale entre Paris et la Méditerranée.

Après plusieurs études de tracés, le plan définitif de la voie est adopté et les travaux débutent en 1880. Mais ce n'est que dix ans plus tard, le 24 décembre 1891, que la ligne est officiellement ouverte. Cette mise en service tardive est liée aux nombreux ouvrages d'art que nécessite ce parcours, évoluant en milieu difficile.

En 1950, la construction du barrage de Bort les Orgues provoque l'inondation de la voie

dans sa partie Nord. La ligne entre Paris et Aurillac est alors coupée et l'activité baisse considérablement... Le trafic des marchandises est interrompu au début de l'été 1991, annonçant une fermeture définitive qui aura lieu le 2 juillet 1994. Aujourd'hui propriété de Réseau Ferré de France (RFF), elle a le statut de ligne non exploitée mais elle n'est pas déclassée.

Le Pays de Salers compte 22 km de voie ferrée, sur lesquels trois gares ont été aménagées : Drignac, Loupiac et Saint Illide. Fermée en 1987, la gare de Drignac a repris du service en 2009 avec un nouveau moyen de locomotion : le pédalorail ! Trois circuits permettent de découvrir ou de redécouvrir ce patrimoine historique avec ses tunnels et ses viaducs au milieu de magnifiques panoramas.



Le Pédalorail